

cible des souvenirs de sa famille. C'est ainsi que pour revenir dans ces contrées où avaient vécu ses ancêtres, il lui fallut racheter d'abord le château des Bruneaux, près de Firminy, peu de temps avant son premier mariage, qu'il contracta, en 1845, avec Marie-Pauline de Nettancourt-Vaubecourt.

Ce fut là sa première résidence dans le pays de Forez ; car à cet époque le château de Feugerolles ne lui appartenait pas non plus et peu s'en fallut qu'il ne lui appartînt jamais. En effet, dans le partage, qui avait suivi la mort de son aïeul, Louis-Alexandre de Charpin, la terre de Feugerolles avait été attribuée à la sœur de son père, Anne-Diane-Félicité de Charpin, mariée à Julien-Simon-Ferdinand Puy du Roseil.

Mais, devenue veuve, cette dernière éprouva le regret de voir passer cette terre dans une famille, qui n'en portait pas le nom, et c'est ainsi que, pour en assurer le retour à sa famille paternelle, elle la céda au comte de Charpin, son neveu, par un acte de vente, en date du 15 novembre 1853 (1).

Cet événement, heureux entre tous, pour ce dernier, eut une influence décisive sur la direction de sa vie et de ses travaux. Et rien, en effet, ne pouvait l'exercer plus fortement que le nouveau milieu où il allait vivre désormais.

Quand on a visité le château de Feugerolles et parcouru cette belle galerie, ornée des portraits des ancêtres et de leurs vieilles armures, quand on a fouillé ces archives poudreuses, où dorment tant de souvenirs glorieux, on

---

(1) Cette vente de la terre de Feugerolles au comte de Charpin fut accomplie avec tant de loyauté que, pour prévenir toute critique, l'évaluation de tous les immeubles fut faite préalablement par des experts.